

## **Dr Marv Wilson, Prophètes, session 28, Isaïe, passages sélectionnés 3**

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 28, Passages sélectionnés d'Isaïe, partie 3.

Très bien, je vais prier et nous allons commencer.

Nous commençons cette semaine avec besoin de votre aide, notre Père. Nous sommes tous des étudiants, nous recherchons tous la sagesse, nous recherchons tous la connaissance de votre volonté. Nous avouons que nous souffrons la plupart du temps d'indigestion théologique. Nous en savons bien plus que nous ne pratiquons.

Nous avons étudié et appris plus que ce que nous avons activé dans notre propre expérience. En effet, aide-nous à tirer les implications pratiques des choses que nous entendrons aujourd'hui dans tous nos cours. Merci que votre parole soit un roc.

L'imagerie des Écritures est qu'elles sont là quand tout le reste s'efface. Comme nous le rappelle notre bon prophète Isaïe, la fleur se flétrit et se fane, mais la parole de Dieu est éternelle. C'est pourquoi nous prions pour lire les Écritures comme si, effectivement, notre vie en dépendait.

Merci car tu es l'ancre de notre vie. Lorsque tout ce qui nous entoure s'effondre, nous pouvons compter sur votre présence. Puisse cette vérité nous soutenir aujourd'hui, je prie par le Christ notre Seigneur. Amen.

Très bien, vous devriez avancer dans votre étude d'Ésaïe 1-27. N'oubliez pas que 20 minutes par jour, chaque jour vaut bien plus qu'une nuit blanche dans 13 jours.

Est-ce que cela a du sens ? Vous pouvez accumuler le même temps, mais une partie sera perdue. Étudier pour un examen biblique en anglais, c'est comme apprendre une langue étrangère. Les spécialistes disent que si vous étudiez plusieurs fois à des intervalles plus courts, vous apprenez beaucoup plus que si vous entassez tout sur une période de temps prolongée.

La répétition est la mère de l'apprentissage. Si vous revenez et frappez des choses plusieurs fois, cela sera utile. Je veux parcourir quelques passages sélectionnés.

Nous avons commencé à le faire. La dernière fois que j'étais au chapitre 1, nous parlions de cette nation rebelle. Isaïe est une nation rebelle.

La principale préoccupation d'Ésaïe concerne Juda, évidemment. Il a remis son acte d'accusation, qui, selon moi, était similaire à bien des égards, au préfet. C'est le différend, le litige, le cas que Dieu avait exposé dans Michée chapitre 6, avec les collines étant témoins des paroles du procureur, qui est Yahvé à travers son véhicule, son porte-parole, Michée.

La dernière chose dont j'ai parlé était encore une fois parallèle à Michée 6. Michée 6 s'appuie sur les paroles d'Ésaïe. Il construit jusqu'à son crescendo et il soulève la question de ce que le Seigneur exige. Son propre peuple pensait que la religiosité extérieure était la priorité.

Il est très important que vous précisiez cela parce que c'est le genre de choses sur lesquelles Jésus s'intéresse. Nous ne voulons pas ajouter des rites, des cérémonies et des lois, mais nous éloigner de l'attitude intérieure, du vrai sens de la spiritualité, qui pour Jésus commence à l'intérieur et va à l'extérieur. Non seulement il enseigne cela de manière personnelle, mais c'est aussi évidemment la façon dont nous comprenons le royaume de Dieu.

Le royaume de Dieu est au milieu de vous, mais mon royaume n'est pas de ce monde. Ce royaume que Jésus avait à offrir n'était pas un coup d'État explosif : jeter Rome, implanter le Mogan David à Jérusalem, et nous allons chasser toutes les autres nations du monde et établir notre règne et notre domination. Non, il s'agissait davantage de Malkuth Hashemayim, du royaume de Dieu dans le cœur, dans le cœur soumis au règne et à la domination de Dieu, et cela commence du côté intérieur des choses.

Ce que Jésus a alors enseigné est en réalité ce que les prophètes ont enseigné. Même s'il y a ici un réquisitoire cinglant où le propre peuple d'Isaïe est comparé au peuple de Sodome et Gomorrhe, le verset 10, il revient ensuite à ce thème cérémonial, sacrificiel, rituel, et il dit, que sont pour moi vos sacrifices, vos brûlés ? des offrandes, du sang de taureaux et de boucs ? Encore une fois, cela semble être contradictoire avec les Écritures et contradictoire avec les prêtres. Il dit : arrêtez d'apporter ces vaines offrandes, verset 13.

Très souvent, vous trouverez dans la NIV que la traduction du mot vanité ou vain n'a aucun sens. Le mot a cette idée de vide. Ils sont creux.

Ils ne sont pas authentiques. Vous faites peut-être preuve de mouvements à l'extérieur, mais intérieurement, la réalité manque. Votre encens est détestable.

Il revient sur ce thème, la nouvelle lune, que l'on a vu chez quel prophète ? Rappelez-vous que c'était Amos. Il a parlé des nouvelles lunes. N'oubliez pas qu'une fois par mois, il y a une nouvelle lune.

Traitez-le comme un sabbat. Aucun travail n'a été effectué. Donc, en fait, dans l'ancien Israël, vous aviez le Shabbat hebdomadaire, et vous aviez un autre jour férié une fois tous les 28 jours, environ, sur le calendrier, lorsque vous aviez une nouvelle lune.

Maintenant, si vous regardez sous le ciel ce soir, vous verrez la pleine lune. Pourquoi? Qu'y a-t-il ce soir sur le calendrier juif? Pâque. Et la Pâque a lieu le 14 du mois de Nisan.

Sous une pleine lune. Deux des trois fêtes de pèlerinage obligatoires d'Israël, la Pâque, puis à l'automne, Souccot, des tabernacles ou des stands, qui se déroulent également sous la pleine lune. Et il y avait une raison à cela.

En tant que pèlerins, beaucoup d'entre eux venaient de très loin, et comme la lune devenait de plus en plus brillante, certains d'entre eux devaient probablement faire une partie de leur voyage dans l'obscurité. Le festival s'est déroulé sous la pleine lune. Donc ici, il capture en quelque sorte tous ces festivals obligatoires.

Pessa'h, Chavouot, Souccot. Les nouvelles lunes. Il dit, je déteste ces choses.

Ils sont un fardeau pour moi. Vous pouvez être comme Salomon lors de la dédicace du temple, 1 Rois 8, et prier devant le Tout-Puissant les mains levées vers le ciel. Nous n'avons pas beaucoup d'endroits dans la Bible où il est question de la posture de prière, y compris de lever les mains.

Nous avons cela dans 1 Rois 8 lors de la dédicace du temple, et Isaïe reprend cela ici. Et quand il parle d'étendre vos mains, littéralement, ce sont vos paumes vers Dieu. Dieu n'est pas impressionné par une simple piété extérieure, mais veut encore une fois une intégrité morale intérieure.

Et puis il met le revers de la médaille sur les mains. Au verset 15, vos mains sont remplies de sang. Et, bien sûr, il utilise cela pour dénoncer les manières injustes dont le peuple de Dieu a été traité.

Et il utilise cela pour dénoncer les manières injustes dont le peuple de Dieu s'est comporté. Mais il utilise cela comme une transition vers neuf impératifs qui se présentent. Vous voyez, c'est ainsi que Paul présente tout son livre aux Romains.

1 à 11 est hautement théologique. Il parle de salut, de justification, de glorification et de péché. C'est vraiment un catalogue de doctrines chrétiennes.

Puis il se lance dans 40 impératifs. Dans Romains chapitre 12, où il passe du hautement théologique à l'éthique, en passant par la façon dont vous vivez. Et il en est de même pour Isaïe ici.

Et ces quatre premiers impératifs sont des avertissements à la lumière de la situation d'Israël. Ils sont tous négatifs et sont tous là pour montrer les sentiments de Dieu envers le mal. Il dit, avant tout, lavez-vous.

Ou lavez-vous et nettoyez-vous. Il ne s'agit probablement pas vraiment de lavages cérémoniaux, mais ce sont des lavages dont parle peut-être l'épître la plus juive du Nouveau Testament. C'est probablement écrit par le demi-frère de Jésus, Jacques.

Et 4:8, que dit Jacques ? Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs. Purifiez vos cœurs, hommes doubles d'esprit.

Ainsi, lorsque James dit de nettoyer vos mains, il utilise cela comme métaphore. C'est Hendiadys ici, deux pour un. Littéralement poule, le pronom grec neutre signifiant un.

Dia signifiant à travers. Deuce signifie deux. Hendiadys, notre mot anglais, où vous prenez deux mots dans la langue originale pour transmettre une idée.

Nous avons vu cela en Jonas, lève-toi, va à Ninive. Nous le voyons ici. Laver et rendre propre.

Et donc il parle d'une première étape de nettoyage 1 Jean 1 :7 ou 1 Jean 1 :9 pour être plus précis. Si vous confessez vos péchés, il est fidèle et juste pour vous les pardonner et vous purifier de toute injustice. Nous parlons ici d'une purification spirituelle intérieure.

Et c'est le langage utilisé par les Écritures. Cela commence dans les prophètes. Ensuite, le troisième impératif après laver et rendre propre est d'éliminer le mal.

Supprimez le mal de vos actes. Lorsque les gens se livrent à une véritable Techouva, à un véritable changement de cap et à la repentance, cela aboutit à l'arrêt du mal. Le mot hébreu pour repentance, Techouva, implique une double action.

Métaphoriquement, cela signifie se détourner de son péché. Faites un 180. Inversez votre direction.

Faire demi-tour. C'est ce que veut dire Techouv. Et puis cela signifie qu'après avoir abandonné votre péché ou vous être détourné de votre mal, cela signifie vous tourner vers le Dieu vivant avec un esprit dans votre cœur qui dit : je suis assez désolé pour arrêter.

Ainsi, il voit, encore une fois, donner l'exhortation au peuple de cesser le mal. C'est la vraie nature du repentir. Supprimer, cesser de faire le mal, supprimer les actes ou actions pervers.

Et puis il en vient à cinq impératifs. Ces cinq sont tous positifs. Traite les points négatifs en premier.

C'est ce que recherche le prophète et qui démontre la vraie piété. Ceux-ci concernent une vie juste. Le premier se trouve au verset 17, où il dit : apprenez à faire le bien.

Les théologiens, les psychologues et les travailleurs sociaux, en particulier dans le monde chrétien, ont débattu de la mesure dans laquelle faire le bien est inné ou dans quelle mesure faire le bien est bien. Et il dit : apprenez à faire le bien. Dans quelle mesure est-ce quelque chose que vous devez enseigner ? Eh bien, je suppose qu'en fin de compte, c'est les deux.

Si nous croyons qu'Augustin, qui s'appuie sur les épaules de Paul et d'autres qui ont suivi, ce péché originel est quelque chose avec lequel nous sommes nés et qui nous amène à avoir une prédisposition à ne pas faire le bien. Et si nous croyons Romains 8, qui utilise le mot Saint-Esprit à de très nombreuses reprises, où Paul parle de la nécessité de l'Esprit pour contrecarrer cette vieille nature pécheresse. L'homme Sarkakos, l'homme charnel, est un homme de l'esprit du Saint-Esprit.

Nous savons alors que nous avons besoin de l'aide de Dieu pour vaincre. Ainsi, pour apprendre à faire le bien, Dieu est l'enseignant majuscule ultime pour apprendre à faire le bien. C'est pourquoi nous trouvons dans les Écritures ce que nous appelons l'éthique.

L'éthique signifie essentiellement comment vivre et comment mener vos relations de manière appropriée et pieuse par rapport à vos semblables. En partie, notre éducation universitaire consiste à apprendre comment le peuple de Dieu a compris ce qu'est la bonne vie et ce que les Écritures enseignent sur ce que cela signifie alors que Jésus s'engage dans les évangiles qui remettent en question ce que signifie être bon. Maintenant, dans le sens de Paul, être revêtu de la justice d'autrui a beaucoup à dire sur ce que signifie faire le bien plutôt que d'avoir la capacité de se présenter devant Dieu dans son propre sens de bonté et de justice.

Le deuxième impératif est de rechercher le jugement ou la justice et l'équité. Nous reviendrons sur ce thème dans un instant. Ceci, bien sûr, cadre très bien avec notre trinité éthique de Michée 6.8, la pratique de la justice, hesed.

Ils se traduisent de préférence par des relations gentilles ou gracieuses envers les autres, puis par une marche devant Dieu avec modestie, humilité et prudence. Son

troisième impératif est l'oppression correcte, en particulier l'oppression des démunis de cette société, des démunis économiquement ou de ceux qui n'avaient pas de pouvoir dans la société, les impuissants. Et ici nous voyons comment les prophètes se tiennent sur les épaules de Moïse.

Moïse est celui qui parle principalement de l'orphelin, de la veuve et de l'étranger. Ce sont ces gens-là qui avaient tendance à être opprimés. Ainsi, le prophète parle d'Israël préoccupé par l'oppression.

Ce thème, sur lequel nous allons nous appuyer ce soir à Pâque dans ce texte, l'exode avait eu lieu des centaines d'années avant l'époque d'Isaïe, mais la tyrannie et l'oppression et le besoin de libération et de délivrance, le sens de ce mot Yeshua, que Dieu apporte à Israël à sa sortie d'Égypte. Et voilà, cela devient un thème dominant : la liberté. Et bien sûr, cela devient un élément majeur de ce que nous appelons aujourd'hui la théologie de la libération.

Lorsque les rabbins parlaient des sept commandements qui incombent aux fils de Noé, c'est-à-dire aux non-Juifs selon lesquels ils doivent vivre, l'une des sept lois de Noé-Kid était d'établir des tribunaux de justice et parle de ce point particulier. Le prochain, défendez les orphelins. Et ici, au verset 17, cela nous amène à l'orphelin.

Dans l'un des mots du Nouveau Testament grec, nous obtenons nos mots anglais orphelin, orphelin, orphelin. À partir de cela. Et les orphelins de père représentaient un groupe très vulnérable.

À tel point que c'est l'une des épithètes fascinantes, termes par lesquels le Dieu d'Israël est adressé dans le Psaume 68, verset 5, père des orphelins. Et puis je reviens dans la ligne suivante, protecteur des veuves. Et alors, que voyez-vous dans ces deux derniers impératifs, le quatrième et le cinquième impératif ? Défendez l'orphelin et plaidez pour la veuve.

Alors, qui est le Dieu d'Israël ? Il est le père des orphelins et le protecteur des veuves. L'implication ici du Psaume 68, verset 5, comme Israël dans son hymnologie utiliserait cette expression, était un rappel qu'au quotidien, ceux qui oppriment les orphelins et les veuves faisaient, bien sûr, cela au Tout-Puissant. Il existe un lien direct entre l'identité, le caractère, les attributs du Tout-Puissant, tels qu'il est décrit dans les Écritures, et Son peuple qui doit manifester ces préoccupations.

Comme Il est saint, ils doivent être saints. Comme Il est un Dieu de justice, ils doivent être justes. De même qu'Il est miséricordieux et compatissant, son peuple doit être miséricordieux et compatissant.

Cette plaidoirie en faveur de la veuve fut l'un des premiers cas tests après la création de l'Église chrétienne. Vous vous souvenez qu'il y avait sept personnes choisies pour

servir sur la table pour la distribution de nourriture aux veuves parce qu'il y avait ici un problème entre les Hellénistes et les Hébraïstes, les deux groupes de Juifs de la première église. Et Stephen, bien sûr, fait partie de ceux qui sont choisis parmi les sept pour répondre à un besoin très pratique dans cette jeune communauté juive de plusieurs milliers de personnes nées le jour de la Pentecôte.

Et maintenant, ils se trouvaient confrontés à un véritable problème pratique, qui concernait les veuves. Le christianisme arrive et ne dit pas : d'accord, qu'allons-nous faire maintenant des veuves ? Ils avaient déjà une tradition qui existait depuis 1 500 ans, 1 400 ans depuis Moïse jusqu'à cette époque. La veuve devait obtenir ses droits légaux, souvent refusés par les riches plaideurs.

À cette époque, si une femme perdait son mari, dans un monde patriarcal, elle pouvait souvent perdre sa source de revenus. La propriété pouvait parfois être hypothéquée à quelqu'un envers qui, et la veuve pouvait être cette famille particulière, en particulier le mari, qui avait une dette considérable. Et même des enfants pouvaient parfois être vendus comme esclaves pour s'acquitter d'une dette.

Ainsi, plaider en faveur de la veuve est un concept important à comprendre car il entre directement dans le Nouveau Testament. Et la responsabilité, je pense, de l'émergence du christianisme juif primitif, le souci des personnes économiquement vulnérables, très important, nous savons d'où vient ce concept. Ainsi, la première église n'a pas eu besoin de se rassembler et d'inventer une tradition de préoccupation.

C'était déjà là. C'était déjà en pratique. Et la première église est une extension d'Israël, pas un remplacement d'Israël.

Ainsi, lorsque Paul écrit, en particulier dans ses épîtres pastorales, le souci de la veuve est présent. Cela faisait partie de sa tradition. Nous arrivons maintenant à un verset fréquemment cité au verset 18, qui, à la lumière de cet acte d'accusation et ensuite de l'appel à la réparation, à la correction, conduit à cette invitation.

Allons, raisonnons ensemble, dit le Seigneur. Même si vos péchés sont comme l'écarlate, même s'ils sont blancs comme la neige, même s'ils sont rouges comme le cramoisi, ils seront comme la laine. Cette invitation particulière que nous voyons ici est remplie de chiffres très riches.

Si l'image qui ressort anticipe ce que des centaines d'années plus tard dans le Nouveau Testament parle de la puissance du pardon de Dieu en des termes très frappants, c'est bien ce verset. Je pense que la façon dont nous parvenons en partie à analyser le verset 18 est de comprendre l'industrie en voie de disparition dans le monde antique. Le ver-tolu dont nous avons déjà un peu parlé dans Jonah entre ici en jeu.

Il dit que, même si vos péchés sont comme l'écarlate, ils seront comme les pentes du mont Hermon qui couronnent le pays. Le mont Hermon est environ 3 000 pieds plus haut que la plus haute montagne du sentier des Appalaches, le mont Washington. Maintenant, je suis allé au Tuckerman's Ravine, sur le mont Washington, la première semaine de juillet et j'ai eu une bataille de boules de neige.

La neige là-haut, même si elle fait moins de 7 000 pieds d'altitude. Le mont Hermon couronne le pays que vous pouvez voir ici, et le mont Hermon est mentionné dans les Psaumes. Le mont Hermon était probablement la montagne où Jésus fut tenté.

Et même si les catholiques vous le diront, il s'agit probablement du mont Thabor, qui surplombe la vallée de Jezreel ou Megiddo. Il est dit dans les Évangiles que c'était une très haute montagne. Et ce petit mot, très haut, peut faire référence à cette montagne sur laquelle il y a de la neige.

Et ça s'appelle le Mont Hermon. Chaque mois de l'année. Je suppose que c'était il y a un peu plus de 10 ans, lorsque les météorologues ont arrêté de compter lorsque la neige dépassait les 50 mètres d'épaisseur.

Au sommet. 50 mètres de profondeur. Ainsi, ce merveilleux ruissellement finit par devenir le Haut Jourdain.

Le Haut Jourdain est également alimenté par les sources de Banias. Près des sources également dans la réserve naturelle de Dan. Et cette partie nord du pays se trouvait généralement à l'époque où les Séleucides contrôlaient la région.

Ils savaient où ils allaient faire de leur mieux en Israël pour leur culte de la nature. Parce que la partie nord du pays avait de l'eau. Et il y avait ce ruissellement toute l'année.

Et ainsi, la beauté des arbres et de cette zone alors que l'eau descend et finit par se jeter dans la mer de Galilée. Cela pourrait accueillir le culte de la nature, en particulier du dieu Pan. Et le cours qui a conduit, comme je l'ai déjà dit, à la grande bataille de 198.

Deux siècles plus tard, à l'époque de Jésus, c'était Césarée de Philippe. Mais ce site connu sous le nom de Banias sur de nombreuses cartes d'Israël aujourd'hui conservant ce mot, c'est là que la nature adore le dieu Pan. Et ce sont les eaux de l'Hermon et de toute cette région de la Haute Galilée.

Et ainsi, lorsque le prophète ici veut faire une comparaison, il peut toujours se tourner vers le mont Hermon. Il y a plusieurs années, un de ces jours où tous les

nuages et autres choses dans l'air se sont dissipés. Nous étions ici au sommet du mont Thabor.

Et en regardant le mont Hermon, c'était comme si on pouvait le tendre et le toucher. C'était tellement clair, très tôt le matin. Et la beauté de la neige, même si nous étions à plus de 40 miles d'ici et regardions ici.

Je me suis dit, tu comprends maintenant comment Isaïe a pu faire cette comparaison. Et je me suis dit : quel était le lien entre le cœur de ses compatriotes qui avait besoin d'être purifié ? Le mot Phénicie, bien sûr, que nous avons ici pour les villes de Sidon et Tyr, tire son nom du grec phénix, qui signifie violet. Et lorsque les Grecs ont dû trouver un nom pour le pays de Canaan le long de la côte, ils l'ont appelé Terre Pourpre, ce qui signifie pourpre.

Probablement ici à cause d'endroits comme Dor, le nom du Dor sur la côte, où les archéologues ont découvert de nombreuses preuves d'une industrie en voie de disparition, en particulier l'utilisation de la coquille Murex, qui a été prise. C'était un coquillage pêché en grande quantité le long de la côte phénicienne depuis Tyr et vers le sud. C'est pourquoi, dans les textes anciens, nous avons cette expression : pourpre tyrienne.

Si célèbre pour la petite coquille de Murex, qui contient deux ingrédients. L'un était bleu foncé et l'autre rouge brillant. Et lorsque l'on combine le bleu foncé et le rouge brillant, l'industrie en voie de disparition a fourni des vêtements aux couleurs plutôt frappantes.

Par conséquent, l'idée que le violet soit la couleur de la royauté ou qu'il soit admis dans l'ordre du violet est une expression que l'on retrouve dans le monde antique. Certains de ces vêtements, et il y a un tas de cuves de teinture dans lesquelles le tissu aurait été placé, parfois jusqu'à dix fois, pour produire une couleur écarlate. Or, le mot cramoisi est le mot tola, qui se rapporte également à l'industrie mourante, mais celle-ci encore du ver.

Rappelez-vous que nous avons parlé dans Jonas de deux significations, tola dans la Bible, en référence, tout d'abord, au ver lui-même, une sorte de ver parasite qui vivait sur les arbres, qui, comme nous le verrons dans un instant, était un ver parasite. sorte de ver. Deuxièmement, lorsque ce petit ver a été pris et écrasé dans l'eau, il a produit un colorant grand teint, que la Bible, généralement en anglais, traduit par le mot pourpre. Étant une substance inaltérable, elle ne pouvait pas être éradiquée.

C'était donc la substance organique la plus recherchée par l'industrie mourante en raison de sa qualité indélébile. Il n'a pas pu être emporté par les eaux. Ce que le

prophète fait ici dans ses figures de style, c'est établir un contraste entre le péché, et je pense qu'il y a ici un lien entre ces péchés et nos mains tachées de sang.

Mais pourtant, l'invitation de Dieu est au pardon, qui vient à travers lui, ce qui donne un contraste radical à travers son pardon. Ainsi, Israël serait l'une des nations les plus puissantes, tout comme les sommets enneigés de l'Hermon, ou comme les moutons lavés dans le Jourdain avant d'être tondus. Ils seront comme de la laine.

Je pense alors que ce chiffre est probablement aussi puissant dans l'anticipation que dans l'image des mots, et c'est ainsi que les Hébreux enseignaient une grande partie de leur théologie par analogie. La majeure partie de la théologie que nous trouvons dans la Bible hébraïque est analogue à la vie quotidienne. Dieu est père.

Dieu est un berger. Le péché est comme un archer qui rate sa cible. Il y a beaucoup de ces choses que Dieu utilise ensuite à travers des figures de style pour transmettre ces vérités intemporelles.

La deuxième chose dont je veux parler aujourd'hui est ce passage du chapitre 2, qui nous parle du triomphe du royaume de Dieu. Nous avons déjà vu ce passage, et Michée et Isaïe, l'un a peut-être emprunté à l'autre parce que le langage est trop proche pour dire que chacun de son côté l'a conçu indépendamment. Ainsi, soit l'un emprunte à l'autre, soit les deux remontent à une autre source indépendante aujourd'hui perdue.

Mais ils reflètent ici un enseignement sur l'éventuelle réalisation du royaume de Dieu. Nous avons donc ici un parallèle avec Michée 4, 1-3. Maintenant, il y a quelques points sur lesquels je voudrais insister à nouveau.

Cela arrivera dans les derniers jours. Quand ont commencé les derniers jours ? Cela a commencé dans le Nouveau Testament. Mort, résurrection, ascension du Christ inaugurent les derniers jours.

Comment savons-nous cela? Eh bien, il existe un certain nombre de textes du Nouveau Testament. L'un des meilleurs que vous puissiez offrir à ce sujet pour montrer que les derniers jours ont déjà commencé est Hébreux, les deux premiers versets. De nombreuses et diverses manières, Dieu a parlé autrefois à nos pères par l'intermédiaire des prophètes.

C'est ce que nous étudions. Mais dans ces derniers jours, Il nous a parlé par l'intermédiaire de Son Fils. Ainsi, le Nouveau Testament annonce que les derniers jours ont commencé avec la venue du Christ.

Dans cette expression, derniers jours ou avant Yom Ha'Ha et ce jour-là, nous avons vu cette formule prophétique. Anticipe souvent que l'ère messianique a été

inaugurée avec la première venue du Christ et qu'elle culminera ou sera consommée lors de la seconde venue du Christ. Nous en avons parlé avec le concept Yom Yahvé de Joël.

Cela introduit donc en quelque sorte une période messianique, typique de cette formule. Il arrivera dans les derniers jours que la montagne de la maison du Seigneur, c'est-à-dire le mont Sion, à Jérusalem, sera représentée ici. Le mont du temple est la plus haute des montagnes.

Pour comprendre cela dans son contexte, il faut encore une fois comprendre quelque chose sur la vie ancienne du Proche-Orient, comment chaque culture croyait que Dieu et l'homme communiquaient sur un haut lieu, sur une montagne, sur un point élevé. Dieu n'a pas violé ce genre de mentalité qui existait depuis le début de l'Antiquité.

Par conséquent, il dit : Moïse, j'en ai 613 pour toi. Nous allons commencer avec 10. Nous les mettrons sur deux tablettes et gravirons la montagne.

C'est là que vous allez les recevoir. Jésus fait son enseignement, le Sermon sur la Montagne, dans cette tradition. Le mont Saphon est l'endroit où résident Baal, El et Anat et tout le panthéon de Canaan.

On pensait que c'était dans le nord. Zeus vivait sur le mont Olympe dans le monde grec. Et les Ziggourats dans le monde mésopotamien.

Ainsi, les peuples anciens croyaient que leurs dieux habitaient sur une haute montagne. Mais le texte ici dit que ce sera la plus haute des montagnes. Il se passe donc ici quelque chose de symbolique.

Le chef de la plus haute des montagnes a indiqué qu'en fin de compte, le Dieu d'Israël et ceux qui adoptent l'enseignement du Dieu d'Israël vont l'emporter sur toutes les autres révélations potentielles ou rencontres entre divinités. Et ce serait plus haut que n'importe quelle autre montagne. Une manière d'affirmer qu'un jour, la religion d'Israël était la religion et que son Dieu était le Dieu.

Ainsi, cette montagne, pour ainsi dire, sera établie comme étant plus haute que toute autre colline. Et Jérusalem étant le centre géographique de l'accomplissement indique ici le triomphe du royaume de Dieu. Nous savons que le langage ici nous emmène dans l'ère messianique car il dit que toutes les nations afflueront vers cette montagne et que de nombreux peuples viendront.

Cela anticipe probablement la conversion des nations, la conversion des Gentils dans les derniers jours à partir de la Pentecôte. Et il parle de couler, le mot couler vers

cette montagne. C'est un mot généralement utilisé pour désigner les rivières dans le monde antique.

Nous avons donc un flot de personnes qui viennent pour des raisons spirituelles. La maison du Dieu de Jacob, la maison du Dieu de Jacob. C'était dans la Torah l'endroit où son nom devait résider.

C'est le temple de Dieu représentant sa présence. Sa présence alors qu'il trônait symboliquement au-dessus des chérubins. Il y a donc un caractère théocentrique dans ce passage.

Venez, montons, verset trois. Même verbe par lequel se termine la Bible hébraïque. Cette petite expression mène au nom aliyah, qui signifie monter, ce qui signifie que lorsque vous immigrerez en Israël, vous montez.

Spirituellement parlant, vous montez à Sion lorsque vous y faites un pèlerinage. Alors, tous ces gens, pour ainsi dire, viennent maintenant vers le Dieu de Jacob, pour quelle raison ? Pour une instruction spirituelle afin qu'Il puisse nous enseigner Sa manière de découvrir la volonté de Dieu. Et ainsi, nous pouvons marcher dans ses sentiers.

C'est pourquoi je pense que les chrétiens ont besoin de l'Ancien Testament. Je peux vous donner de nombreuses raisons, mais celle-ci est tellement fondamentale. C'est la description de la façon dont nous comprenons notre foi.

Eh bien, les croyances, les codes de conduite et les systèmes doctrinaux. Et les déclarations et les dogmes sont importants pour rassembler les gens et pour savoir ce qu'ils croient et confesser ce qu'ils croient. Mais l'Ancien Testament décrit cela comme un voyage de foi.

C'est un chemin de foi, et nous avons besoin des enseignements de Dieu, de ses mitsvot pour nous maintenir sur le chemin de la vie, pour nous garder hors des impasses et des fossés. Ainsi, la Torah Adonai, l'enseignement ou la direction du Seigneur, devait être donnée à son peuple pour l'instruire dans ses voies.

Ainsi, l'imagerie est alors une promenade. Nous sommes en voyage. Et je pense que les nations, les nations de la terre qui relèvent de Sa Seigneurie et qui recherchent Sa volonté, relèvent de cette imagerie.

Pour qu'ils marchent dans ses sentiers, et ainsi, comme le dit le Psaume 118, on parle de marcher. Ainsi, Noé a marché avec Dieu.

Ainsi, Enoch a marché avec Dieu. Ainsi, Abraham était sur un chemin de foi. Ainsi, lorsque vous abordez l'enseignement de Jésus dans les Évangiles, il s'en inspire.

Il y a deux manières. Un chemin étroit qui mène à la vie, un chemin large qui mène à la destruction. Vous le retrouvez dans le livre des Actes, les Hoddas.

Et l'Église primitive a connu Jésus, qui est le chemin, la vérité et la vie. Et cette communauté de foi était la manière dont les gens étaient soumis à son instruction. Et ainsi, comme cela apparaît dans les Épîtres, Paul, connaissant ce passage hébraïque, dit : marchez comme des enfants de lumière.

Maintenant, peut-être que Paul enfonce un peu son poignard dans la communauté essénienne. Parce qu'ils étaient des enfants de la lumière et des enfants des ténèbres, et il dit : vous voulez être l'un des gentils.

Marchez comme des enfants de la lumière. Mais l'imagerie de marcher avec le Seigneur est ici une image très importante. Et les Gentils sont impliqués dans cette idée.

Je l'ai déjà dit et j'en ai discuté dans une certaine mesure dans Notre Père Abraham. Je pense que l'une des raisons pour lesquelles l'Église a mal tourné, c'est lorsqu'elle est devenue trop dogmatique et s'est trop concentrée sur un système de croyance plutôt que sur l'apprentissage de la vie et de la manière dont Dieu veut que son peuple vive en relation avec les autres. Nous allons apprendre la manière dont Dieu veut que nous apprenions ses voies afin que nous puissions marcher sur ses sentiers.

Car de Sion sort la loi et la parole du Seigneur de Jérusalem. Aujourd'hui, la fin de tout cela, le point culminant de tout cela, c'est une paix durable et permanente. Donc, je pense que le langage ici nous amène évidemment à la fin de l'ère de l'Église, à la fin de l'ère messianique, au temps de la seconde venue, où nous avons le point culminant du royaume de Dieu.

Où le Seigneur lui-même imposera son règne juste sur cette terre sans conflit international, et où tous les pays vivront en paix. Souvenez-vous de cette petite information supplémentaire que Micah ajoute.

Chacun vivra sous sa vigne et sous son figuier et personne ne lui fera peur. C'est l'idée que vous pouvez vivre en dehors de vos villes fortifiées et que la sécurité ne sera pas basée sur celui qui dispose du meilleur système défensif. Qui peut vivre dans les villes fortifiées des temps bibliques et avoir la garantie qu'il sera survivant ?

Non. Tout cela se produit par intervention divine. Ce royaume sera une société sans guerre où même l'art de la guerre militaire sera perdu.

Pas une paix armée, mais une véritable paix envoyée par Dieu. Lorsque les outils de guerre seront convertis en outils agricoles, la nation n'apprendra plus la guerre.

Nous assistons donc à la synecdoque dont nous avons parlé précédemment. Où un discours de figure dans lequel une partie est utilisée pour un tout ou un tout pour une partie. Ainsi, l'abandon de deux armes, les épées et les lances, renvoie au désarmement total.

Le remplacement de ce symbole représente de manière pittoresque une paix totale car il parle de socs, qui étaient les petites pointes métalliques utilisées pour labourer la terre. Cela fait donc référence à un autre type de vie. Donc, en résumé, voici une paix extérieure, une paix avec un désarmement total et sans peur, une paix permanente.

La paix créée par l'homme est fragile et toujours, à un moment donné, brisée. Ici, nous avons une paix permanente car elle est établie par le Prince de la Paix. Il jugera parmi les nations.

Son royaume impliquera le monde entier et il sera construit sur la justice, sur la vraie spiritualité. Ce sera la base de cette paix. Ce sera à nouveau le règne de la révélation de Dieu.

Le maintien de la paix est donc une chose importante à poursuivre. Matthieu 5.9, Bienheureux les artisans de paix. C'est une bonne vocation.

Au moins, vous savez que ce sera un travail régulier. Vous n'aurez pas à percevoir le chômage si vous êtes un artisan de la paix jusqu'à ce que tout le monde soit sur la même longueur d'onde, réalisant que la paix ultime est divinement négociée, et non simplement une stratégie de la corde raide, en apprenant les techniques de négociation.

Ces choses sont importantes, mais nous parlons ici de la manière ultime dont Dieu définit cela. Il a beaucoup à voir avec ça. Alors, les cours de sciences politiques, qu'ils viennent.

Artisans de paix, qu'ils s'établissent. Mais ils ne nous amènent qu'à un point jusqu'à ce qu'en fin de compte, l'aspect spirituel ou religieux soit introduit dans l'équation. Très bien, ce sera tout pour aujourd'hui.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session 28, Passages sélectionnés d'Isaïe, partie 3.